



**Centre Meir Amit d'Information
sur les Renseignements et le
Terrorisme**

20 février 2011

Sami Shihab, membre du Hezbollah échappé d'une prison égyptienne, a participé à un rassemblement du Hezbollah à Beyrouth. Son réseau a infiltré des activistes ainsi que des armes dans la bande de Gaza, et a planifié des attaques contre des sites touristiques en Egypte. Son intervention publique était un défi du Hezbollah envers l'Egypte et démontre l'aplomb du Hezbollah et de l'Iran.



Sami Shihab, activiste du Hezbollah échappé d'Egypte, arbore un drapeau du Hezbollah au rassemblement (Télévision Al-Manar, 16 février 2011)

Aperçu général

1. Le 16 février, le Hezbollah a organisé son rassemblement annuel dans la banlieue Sud de Beyrouth, en mémoire de trois de ses hauts responsables : Ghareb Harb, Abbas Mussawi et Imad Mughnieh. L'événement principal du rassemblement a été le discours (diffusé sur grand écran) du leader du Hezbollah Hassan Nasrallah. **Sami Shihab, commandant d'un réseau du Hezbollah en Egypte, récemment échappé d'une prison égyptienne, est monté sur l'estrade arborant le drapeau du Hezbollah.**¹



Sami Shihab, membre du Hezbollah échappé d'Egypte, devant la foule assistant au rassemblement (Télévision Al-Manar, 16 février 2011)

2. **Sami Hani Shihab, Muhammad Yussuf Ahmed Mansour** de son vrai nom, est un membre de l'Unité 1800 du Hezbollah. **Il a dirigé un réseau du Hezbollah en Egypte qui, selon les Egyptiens, était commandité par l'Iran.** Selon les grandes quantités d'informations détaillées dans les médias égyptiens, le réseau comptait 49 membres. Dans un premier temps, il a transféré des armes en contrebande **dans la bande de Gaza par un circuit** (dont le point de départ peut avoir été l'Iran) **transitant par le Soudan puis l'Egypte et la bande de Gaza** par les tunnels du secteur de Rafah. Selon les médias égyptiens, le réseau a reçu l'ordre du Hezbollah d'effectuer des attaques en territoire égyptien, visant particulièrement des sites touristiques le long de la Mer Rouge où séjournent habituellement des Israéliens² [Le résumé des informations révélées par l'interrogatoire de Sami Shihab a été publié dans les médias égyptiens en Avril 2009 ; voir l'Annexe].

¹ Il est apparu au rassemblement bien que des sources du Hezbollah avaient préalablement annoncé au journal arabe Al-Sharq Al-Awsat qu'il n'avait pas l'intention d'apparaître. "Des sources parlementaires" du Hezbollah ont affirmé que "contrairement aux rumeurs, il est fort peu probable que Sami Shihab assiste au rassemblement dans la banlieue du Sud de Beyrouth et le Sayid [cf., Hassan Nasrallah] ne parlera ni ne transmettra aucune information sur le réseau du Hezbollah [en Egypte]. C'est parce que ce n'est pas la manière dont Sayid Nasrallah salue la révolution égyptienne en cours et il n'a pas l'intention d'exploiter les victoires d'autres peuples" (Al-Sharq Al-Awsat, 12 février 2011).

² A ce sujet, voir notre article du 13 avril 2009 intitulé "L'Egypte a démantelé un réseau du Hezbollah qui opérait sur son sol, l'accusant d'avoir fait de la contrebande d'armes dans la bande de Gaza, d'avoir planifié des attaques terroristes et d'avoir mené des activités de subversion contre le régime égyptien", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hezbollah_f010.pdf, et notre article du 28 avril 2009 intitulé "Démantèlement d'un réseau du Hezbollah en Egypte : état des lieux, implications, et réactions en Egypte et dans le monde arabo-musulman", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hezbollah_f011.pdf.

3. Les Egyptiens ont considéré le démantèlement du réseau du Hezbollah comme un **signe de l'intervention flagrante iranienne dans les affaires internes et la sécurité nationale de l'Egypte**. La crainte véritable des implications possibles d'une subversion iranienne a poussé les Egyptiens à lancer une campagne médiatique contre l'Iran, à laquelle le Président égyptien Moubarak, le ministre des Affaires étrangères égyptien et les médias égyptiens se sont ralliés. Les médias saoudiens ont également été enrôlés, **ce qui a placé l'Iran et le gouvernement libanais sur la défensive**.

Caricatures publiées dans la presse saoudienne sur le démantèlement du réseau du Hezbollah en Egypte



Hassan Nasrallah, instrument de l'Iran (Al-Nadwah, Arabie Saoudite, 14 avril 2009)



Hassan Nasrallah, marionnette de l'Iran, pousse un chariot sur lequel il est inscrit : "Nous n'avons pas d'autres branches" [cf., dans les pays arabes, affirmation faite par Nasrallah dans son discours]. Sur la bombe il est écrit : "Le projet iranien" (Al-Nadwah, Arabie Saoudite, 12 avril 2009)

4. Cette bravade du Hezbollah pourrait témoigner de son assurance croissante (ainsi que de celle de l'Iran, son mécène), également reflétée dans le discours de Nasrallah lors du rassemblement (ce dernier a menacé d'attaquer des officiers de haut rang de Tsahal voyageant à l'étranger et même de "reprenre la Galilée" si le Liban était "forcé" d'aller en guerre). Cette assurance est liée à la **perception du camp radical** (Iran, Syrie, Hezbollah et Hamas) **qu'il pourrait tirer profit des événements dramatiques en Egypte et en Tunisie**, qui risquent de s'étendre à d'autres pays pro-occidentaux. Ce en dépit de l'agitation interne qui règne dans les pays du camp radical, particulièrement en Iran, et qui est brutalement réprimée par les régimes.

ANNEXE

Rapports dans la presse égyptienne au sujet des informations révélées au cours de l'interrogatoire de Sami Shihab

1. Le 13 avril 2009, le **quotidien égyptien Al-Masri Al-Yawm** a publié un rapport de l'interrogatoire de **Muhammad Yussuf Ahmed Mansour**, citoyen chi'ite libanais de la banlieue Sud de Beyrouth, entré en Egypte avec un faux passeport.

2. Mansour, **alias Sami Hani Shihab**, a admis être **membre du Hezbollah**, fait qui a été corroboré par Hassan Nasrallah dans son discours. Ci-après les points principaux de ses déclarations faites pendant l'interrogatoire des services de sécurité égyptiens :

1). Il a reconnu qu'en tant que membre du Hezbollah, il a été **enrôlé par la division de recrutement générale de l'organisation**. Il a suivi une formation militaire, mais a subi une lésion de la colonne vertébrale. **Après son rétablissement, il a rejoint l'Unité 1800**, chargée de "la question palestinienne" par "les pays de l'anneau" [cf., les pays encerclant Israël]. Il a suivi une formation intensive en renseignement lui permettant d'effectuer des missions en Egypte.

2). En 2005, il a été envoyé au Caire pour y **mettre en place un réseau du Hezbollah appelé "la branche égyptienne"**. Son objectif consistait à "soutenir la cause palestinienne". Son commandant direct au Liban était un membre du Hezbollah appelé **Muhammad Qabalan**. Qabalan a été choisi pour sa connaissance du Sud de la Péninsule du Sinaï, qu'il avait visité en 2007 et 2008 avec un faux passeport égyptien établi au nom de **Hassan al-Ghul**.³

3). **Les membres [la filière égyptienne] du Hezbollah ont effectué des patrouilles de reconnaissance sur des sites touristiques le long de la côte de la Mer Rouge** dans le but de recueillir des informations sur les touristes israéliens y séjournant [Les médias arabes et égyptiens ont annoncé que le réseau avait planifié plusieurs attaques contre des sites touristiques avec des **voitures piégées et des ceintures explosives**]. Un des activistes du réseau était un résident de Port Said appelé Hassan al-Manakhili, qui avait reçu l'ordre de réunir des renseignements sur le secteur de Nuweiba [sur la côte de la Mer Rouge dans la Péninsule du Sinaï orientale] et d'effectuer des patrouilles de reconnaissance dans le

³ L'interrogatoire des renseignements égyptiens a révélé que le Hezbollah recourait généralement aux noms de sunnites libanais décédés pour délivrer de faux passeports à ses activistes (Al-Arab, 22 avril 2009).

secteur de Ras al-Shaitan [près de Nuweiba] [Le 23 avril 2009, le quotidien égyptien Al-Akhbar a annoncé que Sami Shihab avait ordonné à **Hassan al-Manakhili** et à cinq autres résidents de Port Said d'acquérir un bateau et de louer un magasin de pêche dans la ville afin de recueillir des informations sur les bateaux transitant par le Canal de Suez].

4). Le membre du Hezbollah Muhammad Qabalan était chargé de **l'infiltration d'activistes et d'armes dans la bande de Gaza pour des attaques sur Israël**. À cette fin, **le réseau a acquis du C4** [un explosif de haute qualité produit en Iran] et l'a stocké dans la maison d'un membre du réseau à El Arish. Les explosifs ont été utilisés pour préparer des **ceintures et des valises explosives**. De plus, le réseau a acquis l'équipement nécessaire pour fabriquer des engins piégés, dont des fils électriques et des billes d'acier. Le 18 avril, des sources égyptiennes proches de l'enquête ont déclaré à un correspondant d'Al-Sharq Al-Awsat au Caire que les explosifs devaient être transférés en contrebande en Israël par des Arabes israéliens en vue d'attaques terroristes.

5). Afin d'effectuer le transfert en contrebande des explosifs en Israël, Muhammad Qabalan s'est rendu au **Soudan** pour y "prendre des contacts logistiques". Il a "**rencontré des contrebandiers africains et soudanais pour infiltrer des activistes dans Gaza**". Les contrebandiers ont accepté de recevoir une somme de 2000 \$ par activiste infiltré dans la bande de Gaza et 16 000 \$ par véhicule. **Le réseau a infiltré des activistes dans la bande de Gaza**, mais selon l'interrogatoire, seul un petit nombre était concerné.

3. Un autre activiste interpellé, **Muhammad Ramadan**, a admis s'être infiltré en Egypte [depuis la bande de Gaza] par les tunnels [de Rafah] avec un acolyte. Leur objectif était de localiser des hommes qui **s'infiltreraient en Israël pour effectuer des attentats suicide**.⁴ Muhammad Ramadan a rencontré le responsable du réseau du Hezbollah **Sami Shihab, qui lui a confirmé qu'il pourrait l'aider et lui fournir les moyens d'effectuer des attaques**. Les médias égyptiens ont annoncé que les attaques ont été déjouées grâce à l'arrestation des Arabes israéliens impliqués par les services secrets israéliens.

⁴ Les médias égyptiens n'ont pas précisé à quelle organisation appartenaient Muhammad Ramadan et son acolyte, dans le cadre de la tendance de l'Egypte de se focaliser sur l'Iran et le Hezbollah, et de minimiser le soutien accordé par le Hamas aux réseaux du Hezbollah. Les médias égyptiens ont aussi noté que deux membres du Fatah figurant parmi les interpellés ont admis pendant leur interrogatoire s'être infiltrés en Egypte depuis la bande de Gaza. Tous deux avaient reçu l'ordre de se rendre au Soudan, en Syrie et au Liban pour y suivre une formation aux attaques suicide (Al-Masri Al-Yawm, 16 avril 2009).